

mède mystérieux, il a même assisté à des autopsies de cadavres qui avaient été soumis, pendant la vie, au traitement de la fameuse "Tulase".

Voici ce qu'il en dit:

"J'ai eu l'occasion, d'assister à l'autopsie de la première malade soumise aux inoculations de "tulase", et j'ai eu le regret de constater avec plusieurs confrères que non seulement les anciennes lésions ne s'étaient pas cicatrisées, mais qu'un grand nombre de granulations nouvelles, "toutes récentes", s'étaient produites dans différents organes "pendant et après le traitement spécifique".

"Je n'ai pas à juger les travaux de mon illustre confrère de Marbourg. Mais j'ai le

droit et même le devoir de juger les effets produits par le nouveau remède qu'il préconise. Or, d'après les observations relevées à Strasbourg, l'efficacité de la tulase paraît absolument nulle. Au début même des essais, le professeur Behring avait fourni au professeur Krehl des renseignements si vagues sur le mode d'emploi que des doses trop élevées, auxquelles on a dû renoncer depuis, avaient provoqué des réactions plus qu'inquiétantes."

Or, rien de nouveau après une année d'attente et après des promesses formelles et des affirmations mensongères. Behring n'est plus aux yeux des savants qu'un vulgaire mystificateur.

Dr. R. VILLECOURT.

## MEDECINE

### Empoisonnements Alimentaires

L'occasion s'est présentée à nous d'avoir, en très peu de temps, plusieurs cas d'empoisonnements alimentaires à soigner. Ces empoisonnements étaient d'origine différente : les aliments étaient empruntés au règne animal, au règne végétal, et même plusieurs cas d'intoxication étaient dus à des aliments d'origine aquatique.

Le plus souvent ces empoisonnements sont produits par l'altération spontanée des aliments, sans que l'on puisse accuser aucune manipulation. Bien que la période des chaleurs soit passée, ces accidents s'observent encore assez fréquemment à la saison actuelle, surtout après l'ingestion des viandes dites de boucherie.

La corruption, l'infection des viandes provenant d'animaux malades, le surmenage de l'animal avant son abatage, le gibier forcé, la présence de substances toxiques dans la constitution même de l'aliment sont autant de causes capables d'engendrer les empoisonnements dus à l'alimentation et d'expliquer les phénomènes si subits qui marquent leur éclosion.

Ces empoisonnements sont plus fréquents actuellement au Canada qu'à l'étranger ; les Etats-Unis n'en ont point conservé le triste monopole. La mauvaise préparation ou la mauvaise qualité des aliments suffisent largement à provoquer ces accidents, qui se manifestent plus ou moins tôt après l'ingestion des matières alimentaires. On les observe de 2 à 24 heures, voire même quelques jours plus tard, après le repas.

Les symptômes diffèrent suivant l'intensité de l'empoisonnement. Généralement le malade est pris soudainement d'un sentiment profond d'inquiétude avec une sensation de fatigue extrême, un ma-

laise général profond et un violent mal de tête. Les troubles du côté de l'estomac et de l'intestin se montrent rapidement : des nausées surviennent avec des vomissements, des douleurs au creux épigastrique, de la diarrhée, rarement de la constipation. Les selles sont fréquentes, d'une odeur fétide à l'extrême le flux diarrhéique est mêlé de sang. Le malade à peine à se tenir debout : il ressent des douleurs dans les membres, la colonne vertébrale et à la nuque. Il éprouve parfois du vertige ainsi que des troubles de la vue, parfois il n'y voit plus. Bientôt la fièvre se déclare, et le délire n'est point rare, si l'intoxication est grave, l'abattement est complet, la prostration profonde : le malade devient inerte, impuissant, immobile, tombe dans le coma mortel.

Ces symptômes multiples, et à grand fracas, montrent bien qu'il y a là un empoisonnement général de l'individu, car l'organisme est frappé tout entier.

Les troubles gastro-intestinaux apparaissent les premiers et sont quelquefois les seuls ; on observe ensuite des troubles du côté du système nerveux, un mal de tête violent, des vertiges avec de la faiblesse musculaire, de l'impuissance et même de la paralysie des membres, de la torpeur ou de l'inactivité du cerveau, ou bien des symptômes rappelant l'ivresse du délire avec hallucinations de tous les sens.

La vue se trouble, s'obscurcit : le malade voit à peine, ou voit double ; la pupille se dilate énormément, devient insensible ; la vision disparaît même, la chute des paupières se produit, et bientôt survient le coma qui mène rapidement à la mort. D'autres fois, le malade a des accès d'étouffement, des quintes de toux ; la voix change devient rauque et disparaît. La déglutition se fait avec difficulté puis elle ne peut plus se faire. Les urines sont rares, et bientôt n'existent plus. L'insensibilité frappe le malade, qui se paralyse ; la peau est froide, se couvre de sueurs, et des syncopes surviennent. Le pouls est faible, petit, irrégulier, intermittent, à peine per-